

L'utopie, à la recherche de l'idéal

Par Mariane Zingraff, certifiée de lettres modernes, collège du Haut Mesnil, Montrouge



▲ « À l'abbaye de Thélème », gravure sur bois, vers 1494.

Dans la séquence, des documents complémentaires sont signalés par les logos suivants. Verts, ils sont **gratuits** sur notre site NRP. Rouges, ils sont réservés aux **abonnés numériques**.



▶ Questionnaires, textes complémentaires



▶ Tableaux



▶ Iconographie



▶ Audio



▶ Vidéo



▶ Exercices interactifs



▶ Retrouvez également la **sitographie complète** de cette séquence (correspondant aux mots grisés) dans les ressources gratuites du site NRP.

Présentation et problématique

- Les objectifs de cette séquence sont essentiellement culturels. L'utopie est en effet un thème universel qui offre de nombreuses représentations dans les domaines littéraires, picturaux et cinématographiques.
- L'étude de ce thème et de celui de contre-utopie permettra au professeur de balayer un panorama artistique large et ainsi, de créer des liens entre les différentes formes d'analyse propres à chaque discipline. Les élèves peuvent apprendre à réutiliser les techniques d'analyse textuelle avec d'autres supports, lors de questions telles que celle de point de vue ou de chronologie d'un récit par exemple.
- En effet, bien souvent, on s'aperçoit que les élèves ont l'expérience de ce questionnement, mais qu'ils ne savent pas le motiver pour des œuvres qu'ils découvrent seuls.
- En ce sens, et pour les aider à mettre des mots sur ce qu'ils perçoivent d'une œuvre, on insiste sur l'acquisition d'un vocabulaire technique (analyse de film), et sur l'importance d'une définition précise des termes (utopie, contre-utopie, registre fantastique, merveilleux, science-fiction, surnaturel et anticipation).

Le choix du corpus

- Le corpus regroupe quatre extraits de textes, un film, une liste de romans suggérés en lecture cursive et une affiche de film en histoire des arts.
- Deux des textes choisis sont de Voltaire et Montesquieu et correspondent aux instructions officielles qui prescrivent l'étude de textes de critique sociale du XVIII^e siècle. Un extrait d'une nouvelle de science-fiction a été choisi à la place d'une nouvelle fantastique car il correspondait au thème choisi.
- L'étude d'un film et d'une affiche de film accorde une place importante à l'histoire des arts.

La séquence proposée

- La séquence propose trois étapes qui portent chacune sur une compétence langagière : Lire, écrire et dire. Elle leur associe des activités complémentaires.
- Étape 1 : Lire, comprendre et définir avec les textes de Rabelais, Voltaire, Montesquieu et Dick.
- Étape 2 : Écrire et améliorer ses écrits, avec des exercices sur la concordance des temps dans un récit au passé.
- Étape 3 : Dire ; pouvoir rendre compte de ce que l'on lit et voit, avec l'étude d'un film et des exposés d'élèves à partir d'une lecture cursive.

Support

- Groupement de textes de Rabelais (*Gargantua*), Voltaire (*Candide*), Montesquieu (*Lettres persanes*)
- Extrait de *Minority Report*, de Philip K. Dick
- Film *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol

Objectifs

- Découvrir les notions d'utopie et de contre-utopie
- Définir les registres du merveilleux, du fantastique et de la science-fiction
- Analyser un film d'anticipation

Durée

12 heures

ÉTAPE 1 Découvrir et définir l'utopie

●●● SÉANCE 1. Qu'est-ce qu'une utopie ?

→ Repères

Supports : Rabelais, *Gargantua*, « L'abbaye de Thélème », chap. LVII
 • Voltaire, *Candide ou l'optimisme*, « Eldorado », chap. XVIII
 • Montesquieu, *Lettres persanes*, lettre 12 (les Troglodytes)
Objectifs : Repérer les principales valeurs de l'utopie • Rédiger une définition du terme
Durée : 1 heure

●●● SÉANCE 2. Les limites de l'utopie

→ Étude de texte

Support : Philip K. Dick, *Minority Report*, Folio SF
Objectifs : Découvrir la notion de contre-utopie • Définir les registres du fantastique, du merveilleux et de la science-fiction
Durée : 1 heure

ÉTAPE 2 Écrire : dans la peau d'un héros de roman d'anticipation

●●● SÉANCE 3. La concordance des temps dans un récit au passé

→ Étude de la langue

Support : Fiche élève 1
Objectif : Réactiver les connaissances des élèves sur ce point de langue avant le passage à l'écrit.
Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 4. Rédaction à partir de l'extrait de *Minority Report*

→ Expression écrite

Objectif : Faire écrire aux élèves un récit au passé dans lequel ils inséreront un monologue intérieur
Durée : 1 heure 30

ÉTAPE 3 Voir et parler : utopie et contre-utopie dans un film et des romans d'anticipation●●● SÉANCE 5. *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol (1997)

→ Étude de l'image

Supports : Fiche élève 2 • *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol
Objectifs : Acquérir le vocabulaire propre à l'analyse d'un film • Découvrir une illustration de contre-utopie • Comprendre l'implicite
Durée : 2 heures (+ 2 heures de projection du film)

●●● SÉANCE 6. Rendre compte de ses lectures

→ Oral

Support : Liste de romans d'anticipation en lecture cursive
Objectifs : Maîtriser la prise de parole en public • Savoir faire un compte rendu de lecture
Durée : 2 heures

Évaluation des compétences en lien avec le socle commun**Étudier des documents à visée critique**

- Repérer les caractéristiques de l'utopie. (C1.1.2)
- Comprendre l'implicite dans le film *Bienvenue à Gattaca*. (C1.1.3)

Rédiger la suite d'un récit de science-fiction

- Tenir compte du contexte imposé par la nouvelle. (C.1.2.3)
- Travailler la concordance des temps. (C. 1.2.2)

Présenter un exposé à l'oral

- Rendre compte d'une lecture. (C. 1.1.4; C.1.3.1)
- Présenter le livre lu et susciter la curiosité. (C. 1.3.3)

ÉTAPE 1 Lire : découvrir et définir l'utopie

●●● Séance 1 → REPÈRES

Qu'est-ce qu'une utopie ?

- Le travail s'effectuera par le biais d'un groupement de textes de Rabelais, Voltaire et Montesquieu. Les élèves, guidés par un questionnaire, devront dégager les principales caractéristiques de l'utopie, pour en rédiger une définition.
- Exemples de questions :

– À quel genre appartiennent ces trois textes ?

Gargantua est un roman, les *Lettres persanes* un roman épistolaire et *Candide* un conte philosophique. Dans les trois cas, il s'agit d'une fiction.

– Quelles sont les notions communes à chacun de ces textes ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les textes.

Les élèves dégagent les notions de bonheur, de communauté, de liberté, et d'abondance.

La notion de bonheur est visible dans les phrases : « Qui pourrait représenter ici le bonheur des ces troglodytes ? » (Montesquieu) ; « Si l'un ou l'une disait : "buvons", tous buvaient. » (Rabelais). Celle de communauté dans : « Ils travaillaient avec une sollicitude commune pour l'intérêt commun. » (Montesquieu). La notion de liberté se perçoit dans les phrases : « Fais ce que voudras » (Rabelais), « Il s'informa s'il y avait des prisons et on lui dit que non » (Voltaire). Enfin, celle d'abondance dans : « Même la Nature ne fournissait pas moins à leurs désirs qu'à leurs besoins » (Montesquieu) et « mille musiciens » (Voltaire).

L'attention sera portée sur le côté fictionnel de ces textes ainsi que sur l'idée que l'utopie est davantage une recherche qu'une réalisation.

La notion d'utopie

Étymologiquement, le terme « utopie » vient d'un ouvrage de Thomas More, juriste, historien et philosophe anglais du XVI^e siècle.

Dans cet ouvrage écrit en latin, il y décrit l'île imaginaire d'*Utopia*, sur laquelle vivent les utopiens dans un bonheur absolu et idéalisé.

Le terme latin *utopia* est composé de deux mots grecs : la préposition négative grecque *ou* et le mot *topos* qui signifie « lieu ». Le terme peut se traduire par « sans lieu », « qui ne se trouve nulle part ». Dans l'en-tête d'une édition d'*Utopia*, Thomas More utilise également le terme d'*Eutopia* pour désigner le lieu imaginaire qu'il a conçu.

Ce second néologisme repose cette fois sur le préfixe *eu*, qui signifie « bon » ou « bien ». « Utopie » peut alors signifier : « le lieu du bon, le lieu du bien ».

Dans le *Trésor de la langue française*, on trouve l'une des définitions suivantes : « Idées qui participent à la conception générale d'une société future idéale à construire, généralement jugées chimériques car ne tenant pas compte des réalités ».

Voir l'exposition virtuelle de la BNF consacrée à l'utopie.

- À l'issue de ces questions, les élèves rédigent au brouillon une définition du terme *utopie*. Les élèves volontaires lisent leur définition à l'ensemble de la classe et la meilleure est notée dans les classeurs.

●●● Séance 2 → ÉTUDE DE TEXTE

Les limites de l'utopie

- L'objectif de cette séance est d'étudier un texte dénonçant les limites de la recherche utopique, avec un récit d'anticipation mettant en scène un système devenu inique. On introduira également les notions de fantastique, de merveilleux, de surnaturel, de science-fiction et d'anticipation.

- Le professeur demande aux élèves de dire tous les mots qu'ils associent aux termes « science-fiction », « merveilleux » et « fantastique ».

Il les inscrit au tableau en trois colonnes correspondant aux trois termes, afin que les élèves puissent bien comprendre la différence entre ces registres.

- À l'issue de ce brainstorming, les élèves sont invités à rédiger une définition pour chaque registre. Il est préférable de répartir le travail en trois groupes.

Le registre fantastique est un registre qui situe le récit dans un contexte réaliste. Le lecteur est confronté à un événement incompréhensible et il ne peut trancher entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle.

Le registre merveilleux suppose d'emblée de la part du lecteur l'acceptation de phénomènes qui ne répondent pas aux lois naturelles.

La science-fiction situe le récit dans un futur plus ou moins proche et décrit une société dans laquelle la science et la technologie ont une place prépondérante.

• Extrait de *Minority Report*, de Philip K. Dick

Extrait choisi : p. 18 à 21 de l'édition Folio SF, de « Devant eux se dressaient d'imposants entassements de machines... » à « ...une semaine avant qu'il puisse commettre son crime. »

Cet extrait se situe au début de la nouvelle, lorsque le directeur de l'organisation Précrime la présente à un collègue. Il lui explique que Précrime a pour objectif d'arrêter les criminels avant qu'ils commettent un délit, grâce aux prévisions de trois mutants qui voient l'avenir.

L'objectif est de montrer comment cette nouvelle d'anticipation montre les limites de la recherche utopique quand elle est poussée à l'excès.

- Après lecture du texte, les élèves répondent au questionnaire suivant :

– Relevez tous les éléments qui montrent que cette scène se passe dans le futur.

La présence des « trois mutants », dont le cerveau est relié à des machines par des câbles ; « ces trois créatures bafouillantes et gauches voyaient bel et bien l'avenir » ; « leur don de précognition ».

– En quoi ce début de nouvelle présente-t-il une vision utopique de la société ?

La vision est utopique car elle présente une société qui a aboli le crime, où les habitants se sentent tout à fait libres et en sécurité. De plus, la situation de la scène dans le futur correspond bien à la définition de l'utopie citée lors de la séance 1 : « une société future idéale à construire ».



– Imaginez quelles peuvent être les limites de cette société.

Ce système pose un problème éthique : les supposés criminels sont arrêtés avant de commettre un crime, ils sont donc juridiquement innocents. Il s'agit alors d'un procès d'intention, qui n'est pas moralement défendable. Cela conduit très certainement à des abus : surveillance, suspicion, délation...

La contre-utopie

La contre-utopie est un récit de fiction peignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur et contre l'avènement de laquelle l'auteur entend mettre en garde le lecteur. Elle s'oppose à l'utopie : au lieu de présenter un monde parfait, la contre-utopie en propose un des pires qui soient.

Il ne s'agit pas du contraire de l'utopie, mais de l'utopie en sens contraire. Elle en récupère fidèlement le schéma général, les thèmes et les lieux communs, pour démontrer que chacun des bienfaits de l'utopie finit par se retourner contre son bénéficiaire, par menacer ce qui constitue proprement son humanité.

« Maintes fois on m'avait conté la scène qui accompagna ma naissance : et puisque j'avais survécu à la perte d'un morceau de ma cervelle, il me parut que je pouvais sans péril en détacher encore un brin pour venir en aide à mes malheureux parents. Ici, une affreuse objection se dressait devant moi : ce lambeau de cervelle que j'allais m'arracher, n'était-ce pas pour autant d'intelligence dont je me privais ? L'intelligence, ce levier, cette force, cette puissance ; l'intelligence, ma seule richesse à moi ! Avais-je le droit de disposer ainsi d'un bien que je n'avais acquis au pris d'aucun travail, d'aucune fatigue ? Et que deviendrais-je, juste Dieu, si j'allais tomber dans l'imbécillité et l'abrutissement ? »

Alphonse Daudet, *L'homme à la cervelle d'or*, in *La Dimension fantastique*, éditions Libro, 1996, p. 82.

- Remarque : Dans cet emploi temporel, le conditionnel est concurrencé par la tournure *aller* + infinitif qui a souvent un aspect prospectif.

Dans le texte : « ce lambeau de cervelle que j'allais m'arracher » et « j'allais tomber dans l'imbécillité » ont, comme leur équivalent au présent, une valeur de futur proche, et marquent donc la postériorité.

- On propose ensuite aux élèves une série d'exercices (voir fiche élève 1, p. 45).

ÉTAPE 2 Écrire : dans la peau d'un héros de roman d'anticipation

●●● Séance 3 → ÉTUDE DE LA LANGUE

La concordance des temps dans un récit au passé

- Avant de donner une rédaction aux élèves lors de la séance 4, on rappelle le principe de concordance des temps dans un récit au passé.

Les élèves lisent le texte ci-contre et soulignent tous les verbes conjugués. Pour chacun des verbes qu'ils recopient dans leur classeur, on leur demande de préciser le mode et le temps, puis le moment exprimé par le verbe. S'agit-il du moment du récit ? d'un moment antérieur ? d'un moment postérieur ?

Après ce repérage, on demande aux élèves de compléter le tableau suivant. 📊

Quels temps expriment les moments suivants ?

| Moment du récit | Moment antérieur | Moment postérieur |
|---|--|-------------------------------|
| Indicatif : imparfait, passé simple Subjonctif : imparfait | Indicatif : plus-que-parfait Subjonctif : passé, plus-que-parfait | Conditionnel présent et passé |

●●● Séance 4 → EXPRESSION ÉCRITE

Rédaction à partir de l'extrait de *Minority Report*

En prolongement à l'étude de l'extrait de *Minority Report*, le sujet de rédaction suivant est proposé aux élèves.

Vous êtes un officier de Précrime et c'est votre nom qui apparaît sur une des cartes produites par les mutants. Comment réagissez-vous ? Vous écrivez vos réactions en une trentaine de lignes, dans un récit rédigé au passé et à la première personne du singulier. Vous veillerez à utiliser le monologue intérieur pour traduire vos doutes et vos sentiments.

ÉTAPE 3 Voir et parler : utopie et contre-utopie dans un film et des romans d'anticipation

●●● Séance 5 → ÉTUDE DE L'IMAGE

Bienvenue à *Gattaca* d'Andrew Niccol (1997)

- L'objectif de cette séance est d'étudier un film d'anticipation qui dénonce les dangers possibles d'une sélection sociale fondée sur des critères génétiques. Les élèves pourront ensuite rapprocher le film des notions d'utopie et de contre-utopie abordées lors des séances précédentes.

- Avant de projeter le film aux élèves, vous pouvez utiliser la fiche élève 2, qui propose des exercices sur le vocabulaire technique de l'analyse filmique.

Ils pourront ainsi essayer de repérer les différentes techniques dans *Bienvenue à Gattaca*.

Voici la correction des exercices de cette fiche : 1. a) 1 ; b) 6 ; c) 5 ; d) 4 ; e) 3 ; f) 2 – 2. a) 4 ; b) 1 ; c) 3 ; d) 2 – 3. a) 3 ; b) 1 ; c) 2 – 4. a) 2 ; b) 6 ; c) 5 ; d) 1 ; e) 7 ; f) 3 ; g) 4 – 5. a) 5 ; b) 1 ; c) 4 ; d) 2 ; e) 3 ; f) 6. 📄

- Après visionnage du film, les élèves répondent aux questions suivantes :

Situer le film

– *Qui est le réalisateur ?*

Andrew Niccol, qui est également le scénariste.

– *Comment s'appellent les deux personnages principaux ?*

Vincent Freeman et Jérôme Morrow.

– *Comment s'appellent les acteurs qui jouent ces personnages ?*

Ethan Hawke et Jude Law.

– *Quel est le point de vue adopté ?*

Celui de Vincent (c'est sa voix que l'on entend en voix-off, et qui utilise la première personne du singulier) même si c'est un artifice : en effet, il raconte sa propre naissance alors qu'il ne peut pas s'en souvenir.

– *La chronologie des événements du film est-elle linéaire ?*

Non, au tout début du film, Vincent est sur le point d'embarquer à bord du vaisseau qui le mènera en mission spatiale, puis un flashback d'environ trente ans ramène le spectateur à sa naissance. On voit plusieurs scènes de son enfance et de son adolescence, puis après une ellipse d'une quinzaine d'années, on retrouve le personnage adulte et on le suit jusqu'à son départ dans le vaisseau.

Deux personnages ambigus

(Il est possible de faire travailler les élèves par petits groupes sur cette question.)

– *Quelles sont les motivations de Vincent ?*

Vincent veut réaliser son rêve et partir dans l'espace mais ne peut pas y accéder à cause de son patrimoine génétique jugé « invalide ». Il accepte de se faire passer pour Jérôme au prix de gros sacrifices : il doit cacher en permanence sa véritable identité, changer d'apparence physique et subir une opération douloureuse pour rallonger ses jambes. Il semble vouloir prouver que malgré son patrimoine génétique « impur », il est l'égal des autres. Malgré tout, au moment du départ, il donne son véritable échantillon d'urine au contrôle médical, compromettant ainsi ses chances de partir.

– *Quelles sont celles de Jérôme ?*

Devenu paraplégique à cause d'un accident, Jérôme a un patrimoine génétique parfait. Il était champion de natation, mais n'a jamais pu accéder à la première place. Malgré l'apparente perfection de ses gènes, il prête son nom et son identité à Vincent et l'on devine qu'il souhaite l'aider à réaliser son rêve, en revanche de la première place qu'il n'a jamais eue et qu'il n'aura jamais. Il vit le rêve de Vincent par procuration.

Gattaca : utopie ou contre-utopie ?

– *Quelles valeurs utopistes retrouve-t-on dans le film ?*

Les progrès de la recherche nucléaire ont permis d'atteindre un niveau de sélection génétique tel que les médecins sont parvenus à éradiquer la majorité des maladies et imperfections humaines. Les êtres dorénavant engendrés sont supposément

parfaits. On peut donc imaginer que la souffrance et la douleur ont disparu.

– *Est-ce que tout semble pourtant idéal ?*

Non, la société ainsi créée n'est absolument pas égalitaire : les « invalides » sont des parias qui ne peuvent faire que les tâches les plus ingrates. De plus, même les êtres génétiquement sélectionnés ne semblent pas heureux (Irène, Jérôme).

– *Le film est-il selon vous l'illustration d'une utopie ou d'une contre-utopie ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des scènes du film.*

La symbolique des noms

– *Que signifie Freeman, le nom de famille de Vincent ? À quels mots anglais ressemble le nom de famille de Jérôme Morrow ?*

Si l'on change l'initiale, Morrow sonne comme sorrow signifiant douleur, tristesse, chagrin et au verbe *to borrow*, qui signifie emprunter.

– *Quelles racines grecques reconnaissez-vous dans Eugène, le deuxième prénom de Jérôme ?*

eu- signifie « bien » et *-genos* signifie la race, Jérôme est donc l'homme aux gènes parfaits. On retrouve ces racines dans le mot « eugénisme ».

– *Que représentent les lettres AGTC qui constituent le nom Gattaca ? L'ADN est un assemblage de quatre molécules appelées nucléotides : adénine, guanine, thymine et cytosine. Elles sont généralement désignées par leurs initiales.*

Comprendre l'implicite à travers deux scènes du film

Première scène : au retour d'une soirée arrosée, Jérôme avoue à Vincent qu'il n'était pas ivre quand il a traversé devant la voiture qui a provoqué l'accident au cours duquel il a perdu l'usage de ses jambes. Que comprenez-vous derrière cet aveu ? Jérôme a en réalité tenté de se suicider.

Cet aveu préfigure la scène finale où Jérôme s'immole dans le caisson.

Deuxième scène : avant le dénouement, Vincent défie une deuxième fois son frère, l'inspecteur Anton à une course de natation. Quand Vincent gagne à nouveau, Anton lui demande comment il y est parvenu. Vincent lui répond : « J'ai appris à ne pas économiser mes forces pour le retour ». Qu'est-ce que cela préfigure quant à l'issue du vol spatial de Vincent ?

Il pense qu'il va mourir en vol et qu'il quitte définitivement sa vie sur terre.

●●● Séance 6 → ORAL

Rendre compte de ses lectures par un exposé

Les élèves présentent, par groupe de trois, un exposé oral de livres que le professeur leur a donné à lire, au choix parmi la liste suivante. Les livres choisis sont tous des romans d'anticipation représentant une contre-utopie.

– Pour les élèves bons lecteurs :

1984 et *La Ferme des animaux* de George Orwell

Fahrenheit 451 de Ray Bradbury

Le Meilleur des mondes d'Aldous Huxley

La Planète des singes de Pierre Boulle

Je suis une légende de Richard Matheson

Ravage de Barjavel

– Pour les élèves qui lisent peu :

Minority Report de Philip K. Dick (il s'agit d'une nouvelle d'une soixantaine de pages)


Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres de Christian Grenier

Les Oubliés de Vulcain de Danielle Martinigol

Uglies, de Scott Westerfeld, premier tome de la trilogie des *Uglies*

Les Royaumes du Nord, de Philip Pullman, premier tome de la tétralogie *À la croisée des mondes*


(Ces quatre derniers titres sont des romans de littérature jeunesse.)

 Retrouvez une synthèse des termes utilisés dans cette séquence et dans la revue.

Préparer un exposé

1. Établissez la fiche d'identité : Titre, auteur, année de parution, édition.
2. Rédigez une quatrième de couverture que vous présenterez à la classe. Ne dévoilez pas la fin.
3. Quels sont les principes utopistes présents dans le roman ?
4. À quels problèmes liés à ces principes les personnages sont-ils confrontés ?
5. Choisissez un passage significatif de cette situation problématique, que vous lirez à la classe.



 Illustration de l'édition originale de *L'Utopie* de Thomas More, 1516.

L'affiche de *Metropolis*, de Fritz Lang

Chef-d'œuvre du cinéma expressionniste, *Metropolis* offre une réflexion sur l'idéal d'une ville et la projection de l'homme dans le futur.

L'Autrichien Fritz Lang réalise ce film muet en 1927. Son voyage à New York en 1924 et la fascination qu'ont exercée sur lui les gratte-ciel semblent être à l'origine de ce film futuriste. L'affiche de *Metropolis* interroge, par sa verticalité et son aspérité, la dimension sociale de cette ville imaginaire.



• Avec la classe

Vous pouvez consacrer une séance à l'étude de cette affiche, de préférence après l'étude de *Bienvenue à Gattaca*. L'idée est de partir des impressions des élèves face à l'image et de les mener progressivement à analyser les procédés picturaux par lesquels l'artiste suscite ces impressions.

Fritz Lang est né à Vienne en 1890 d'un père architecte réputé. En 1933, face à la montée en puissance du régime nazi, il s'enfuit aux États-Unis. Il décède en 1976 à Hollywood. Il réalise *Metropolis* à partir d'un scénario écrit par sa femme, Théa Von Arbou.

• Une géométrie significative

Dans son œuvre, Fritz Lang explore les dysfonctionnements d'un ordre social et les conséquences sur le comportement des individus, ainsi que les thèmes de la culpabilité et de la fatalité à laquelle l'individu ne peut se soustraire.

L'affiche du film est emblématique de l'esthétique du cinéma expressionniste allemand, et la formation d'architecte de Fritz Lang y est bien visible. En effet, il s'agit d'une image très construite.

Trois plans sont nettement délimités. Au premier plan, une femme-automate se tient droite; au second plan, les formes géométriques disproportionnées d'un ensemble d'immeubles semblent écraser le personnage du premier plan, et au troisième plan, en lieu et place de l'horizon, l'espace qui devrait normalement être occupé par le ciel est rempli par le titre.

Les lettres du titre évoquent elles aussi des formes géométriques anguleuses, comme autant de lignes de fuite tracées par l'architecte. Elles peuvent également représenter les outils de l'architecte : le compas et l'équerre (notamment le T et le R). Ces lettres ont l'air de se détacher en négatif sur des lumières projetées dont la source semble provenir de derrière les immeubles.

Pour réaliser cette affiche, l'artiste n'a utilisé que deux couleurs : brun et jaune-or. Ces couleurs sont très contrastées.

Le visage de la femme est inexpressif et l'usage d'un clair-obscur entre les deux couleurs utilisées donne à sa peau un aspect brillant qui évoque le métal.

Par cette prédominance des motifs géométriques et la valorisation de la technologie, Fritz Lang présente une vision angoissante et déshumanisée de la ville, chère au cinéma expressionniste. Ce sont également des constantes que l'on retrouve par la suite dans de nombreux films d'anticipation.



▶ Vidéoprojetez un diaporama.



▶ Abonnés numériques, utilisez les fonctions de la trousse pour animer l'étude.



▶ Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse en ligne.

La concordance des temps dans un récit au passé

1. Réécriture

Réécrivez les verbes du texte suivant dans le système du récit au passé. Vous retrouverez ainsi le texte original de l'auteur.

Chancelant, il **monte** les blancs escaliers qui **conduisent** à cette chambre, où, le matin même, il **a couché** dans un cercueil de velours et enveloppé de violettes, en des flots de batiste, sa dame de volupté, sa pâissante épousée, Véra, son désespoir.

En haut, la douce porte **tourne** sur le tapis ; il **soulève** la tenture.

Tous les objets **sont** à la place où la comtesse les **a laissés** la veille. La Mort, subite, **a foudroyé**. La nuit dernière, sa bien-aimée **s'est évanouie** en des joies si profondes, **s'est perdue** en de si exquis étreintes, que son cœur, brisé de délices, **a défailli** ; ses lèvres **se sont brusquement mouillées** d'une pourpre mortelle. À peine **a-t-elle eu** le temps de donner à son époux un baiser d'adieu, en souriant, sans une parole : puis ses longs cils, comme des voiles de deuil, **se sont abaissés** sur la belle nuit de ses yeux.

La journée sans nom **est passée**.

D'après *Véra*, de Villiers de L'Isle-Adam.

2. Texte à compléter

Dans le texte suivant, les verbes ont été effacés. À vous de les écrire, de manière à faire de ce texte un récit au passé.

D'avance, ils (s'organiser)
Bouvard (emporter), Pécuchet sa grande table noire ; on (tirer) parti des rideaux et avec un peu de batterie de cuisine, ce (être) bien suffisant. Ils (s'être juré) de taire tout cela ; mais leur figure (rayonner) Aussi leurs collègues les (trouver) « drôles ». Bouvard, qui (écrire) étalé sur son pupitre et les coudes en dehors pour mieux arrondir sa bâtarde, (pousser) son espèce de sifflement tout en clignant d'un air malin ses lourdes paupières. Pécuchet huché sur un grand tabouret de paille (soigner) les jambages de sa longue écriture – mais on gonflant


les narines (pincer) les lèvres, comme s'il (avoir) peur de lâcher son secret.

Après dix-huit mois de recherches, ils (n'avoir rien trouvé) Ils (faire) des voyages dans tous les environs de Paris, et depuis Amiens jusqu'à Évreux, et de Fontainebleau jusqu'au Havre. Ils (vouloir) une campagne qui (être) bien la campagne, sans tenir précisément à un site pittoresque, mais un horizon borné les (attrister) Ils (fuir) le voisinage des habitations et (redouter) pourtant la solitude.

D'après *Bouvard et Pécuchet*, de Gustave Flaubert.



Vocabulaire pour l'analyse d'un film

Reliez les mots à la bonne définition. 

1. Le plan

Le plan, c'est la portion de film comprise entre deux collures. Sa durée peut-être très variable.

- | | |
|------------------------------------|---|
| a) Plan général ou plan d'ensemble | 1) Vision globale du décor, avec ou sans personnages. |
| b) Plan-séquence | 2) Personnages en pied avec décor bien visible. Il permet de se concentrer sur le(s) personnage(s). |
| c) Gros plan | 3) De la tête aux genoux. Il provient surtout du western (personnage vu avec le revolver le long de la cuisse). |
| d) Plan rapproché | 4) Jusqu'à la taille ou la poitrine. |
| e) Plan américain | 5) La tête (épaules) ou une partie du corps ou encore d'un objet. |
| f) Plan moyen | 6) Cas particulier de plan. Filmage d'une prise unique comprenant par exemple des mouvements de caméra, des changements de profondeur de champ, des entrées et sorties et déplacement de personnages. |

2. L'angle de prise de vue

C'est la place de la caméra par rapport au sujet filmé.

- | | |
|-------------------|--|
| a) Angle normal | 1) La caméra domine le sujet. Elle aplatit, suggère l'écrasement, l'étouffement, l'angoisse, le danger, la tristesse, l'isolement, etc. |
| b) Contre-plongée | 2) La caméra est au ras du sol et pointe vers le haut le sujet. Elle magnifie, suggère l'exaltation, la puissance, la domination, le triomphe, l'orgueil, etc. |
| c) Angle oblique | 3) Cadrage penché. Suggère un déséquilibre, une grande tension. |
| d) Plongée | 4) À hauteur d'homme. |

3. Le champ

C'est le fragment d'espace donné à voir, délimité par les quatre côtés du cadre.

- | | |
|------------------------|--|
| a) Hors-champ | 1) C'est le fragment d'espace opposé au champ. |
| b) Contrechamp | 2) Changement de place de la caméra. Cela permet de suivre facilement les conversations, sans distraire le spectateur. |
| c) Champ / contrechamp | 3) C'est tout l'espace non montré par le champ, mais dont l'existence est suggérée par celui-ci. |

4. Les mouvements de caméra

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> a) Travelling b) Travelling vertical c) Travelling circulaire d) Panoramique e) Zoom f) Travelling avant g) Travelling arrière | <ul style="list-style-type: none"> 1) La caméra pivote sur son axe. Le panoramique peut être horizontal ou vertical. 2) La caméra se déplace (généralement sur des rails). 3) Concentre l'attention sur le sujet. 4) Isole, découvre le sujet. 5) La caméra tourne autour de personnages. 6) Peut s'effectuer de bas en haut ou de haut en bas. On utilise souvent une grue. 7) La caméra reste fixe, mais la focale de l'objectif varie. Il peut être avant ou arrière. |
|--|---|

5. Le montage

Il s'agit du choix et de l'assemblage selon un certain ordre des plans retenus.

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> a) Ellipse b) Montage linéaire c) Prolepse ou flash-forward d) Montage inversé e) Flash-back f) Montage parallèle | <ul style="list-style-type: none"> 1) Une action unique exposée en une succession de plans dans un ordre logique et chronologique. 2) L'ordre chronologique n'est plus respecté: on fait appel au flash-back ou au flash-forward. 3) Retour sur des événements antérieurs à l'histoire. 4) Anticipation sur la suite des événements. 5) Passage d'un événement à un autre sans passer par les événements intermédiaires. 6) Consiste à montrer simultanément deux actions en deux endroits différents en montrant alternativement les plans de l'une et de l'autre. |
|--|---|

Remarque

Il existe un dernier type de montage, le montage idéologique: ce montage a un but bien défini; il essaie, en rapprochant les plans, de susciter chez le spectateur un sentiment, de faire passer un message. Il combine des plans n'ayant rien de commun, mais fait naître de leur relation une idée nouvelle, soit par analogie (exemple: larme / goutte de pluie), soit par antithèse (exemple: riche colon / esclave noir).